



Manu Menteque News



Centre de Compétence Matériel Roulant et Armement

Edition spéciale

Mars 2020

L'ARSENAL APRÈS LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE 1945 - 1991

Fernand Gérard

Le mot du Directeur



**Chers collaborateurs de l'Arsenal, de Zutendaal,
du CEM et de St Laurent,**

Cette édition spéciale du Manu Menteque vous donne un aperçu du passé glorieux de l'Arsenal après la Deuxième Guerre Mondiale. Je tiens à remercier le Col IMM e.r. Fernand Gérard qui a rédigé cette chronique. Certains anciens reconnaîtront peut-être encore des personnes sur les photos. Le contraste avec la situation actuelle est évidemment frappant, mais l'ensemble de la Défense fait face à une tendance similaire à la baisse des effectifs. Je vous invite à vous plonger encore un instant dans le passé avant de faire le grand saut vers le nouvel avenir qui nous attend dès avril. Bonne lecture!

Col BEM Degraen, Ir

« Rattacher le présent au passé pour préparer l'avenir. » (Jean Brunon)

Ces lignes sont dédiées à tous les membres de l'Arsenal, civils et militaires, femmes et hommes, dont la motivation, la compétence et le travail ont permis de remplir les nombreuses missions de maintenance de Niveau C, d'étude, de réception, de contrôle, d'inspection et de formation grâce à ses affuteurs, ajusteurs, aléseurs, armuriers, bâcheurs, carrossiers, chauffeurs, chimistes, conducteurs d'engins, contrôleurs, dessinateurs, dactylos, ébénistes, électriciens, électroniciens, électrotechniciens, électromécaniciens, forgerons, fraiseurs, hydrauliciens, informaticiens, ingénieurs, inspecteurs, magasiniers, mécaniciens, menuisiers, opérateurs en commande numérique, opticiens, optroniciens, peintres, poinçonneurs, photographes, programmeurs, rectifieurs, redresseurs de canons d'armes légères, réparateurs, techniciens en métrologie, en traitement de surface, en sécurité hygiène, tôliers, tourneurs, traducteurs, soudeurs...

L'Atelier Central d'Armement

Après la Deuxième Guerre mondiale, le personnel de la Fonderie Royale de Canons (FRC) et de la Manufacture d'Armes de l'Etat (MAE) quitte les établissements liégeois délabrés et vidés de leurs équipements par les Allemands pour rejoindre progressivement le quartier de Rocourt construit en 1938 pour le 15 Régiment d'Artillerie. Nous avons rédigé quelques documents retraçant l'histoire de la FRC et de la MAE avant 1940¹.

L'Atelier Central d'Armement est ainsi formé sous la direction du Colonel Ingénieur des Fabrications Militaires (IFM) Bertrand. Le travail est immense puisqu'il faut s'installer dans le quartier, récupérer des machines-outils, réceptionner et remettre en état l'armement cédé par le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Dans un premier temps, quelque 10 000 armes portatives sont réparées.



Chars M26 Pershing en attente d'être pris en charge par l'Arsenal

Nous nous proposons de retracer les activités du nouvel établissement technique, du moins en ce qui concerne les plus importantes. Elles sont illustrées par des photos prises au fil du temps par plusieurs photographes : les dates de ces photos ne sont pas indiquées².

¹ Le Major IFM Paul Dufour et les siens
La FRC de 1830 à 1940. Un remarquable fleuron belge (I)
La FRC de 1830 à 1940. Un remarquable fleuron belge (II)
Jean-Baptiste Neuens, directeur de la FRC de 1859 à 1870
La statue du Roi Léopold I^{er}, oeuvre de la FRC
L'inauguration de l'Arsenal d'Armement
L'inauguration du monument de l'Arsenal
Le Major IFM Paul Dufour et les siens. La rédaction du livre.

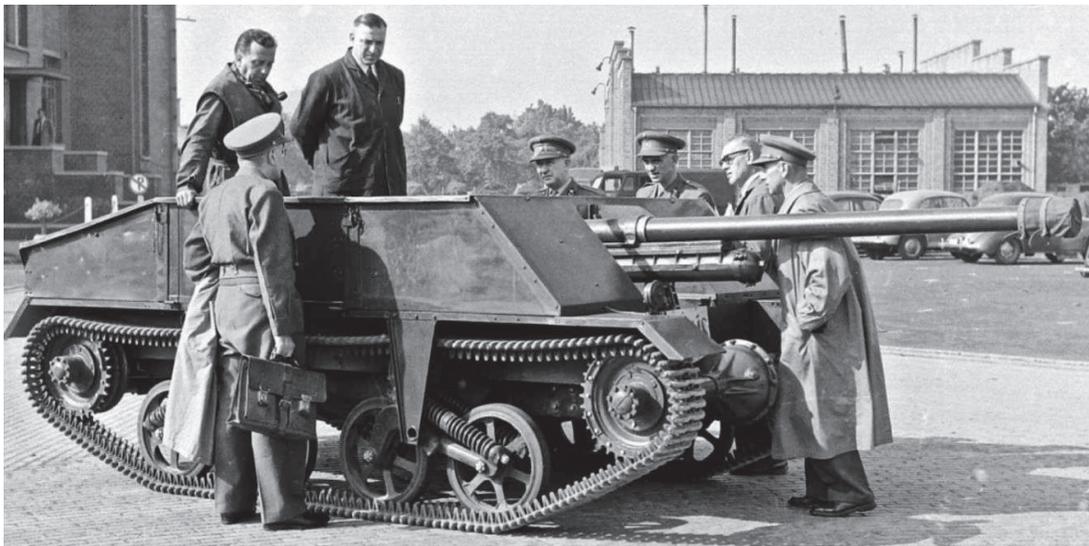
² Merci à Alain Beerts, Jacques Dubuffet, Francis Goffin, Patrice Lognard, Francis Smets et Jacques Snijders qui ont mis de nombreuses photos à notre disposition.

L'Arsenal de l'Armement (As Arm) 1949

Le 28 mars 1949, le Ministre de Fraiteur inaugure l'Arsenal de l'Armement³ et le 1^{er} décembre de la même année, le Général Vansprang inaugure le monument aux morts pour lequel les fonds nécessaires avaient été réunis par le personnel de l'établissement.

L'Arsenal doit être aménagé pour les missions futures : ateliers pour l'armement lourd, l'armement léger, l'artillerie, l'optique, les laboratoires de balistique, de métrologie, de chimie, de l'approvisionnement...

Au début des années cinquante, l'Arsenal entreprend la remise en état d'une centaine de chars Sherman abandonnés par les troupes alliées dans la région d'Anvers, puis de 100 chenillettes Loyd Carrier CATI (Canon Anti-Tank d'Infanterie Automoteur) équipées d'un canon de 90 mm.



Cette chenillette Loyd Carrier CATI semble susciter un très grand intérêt.

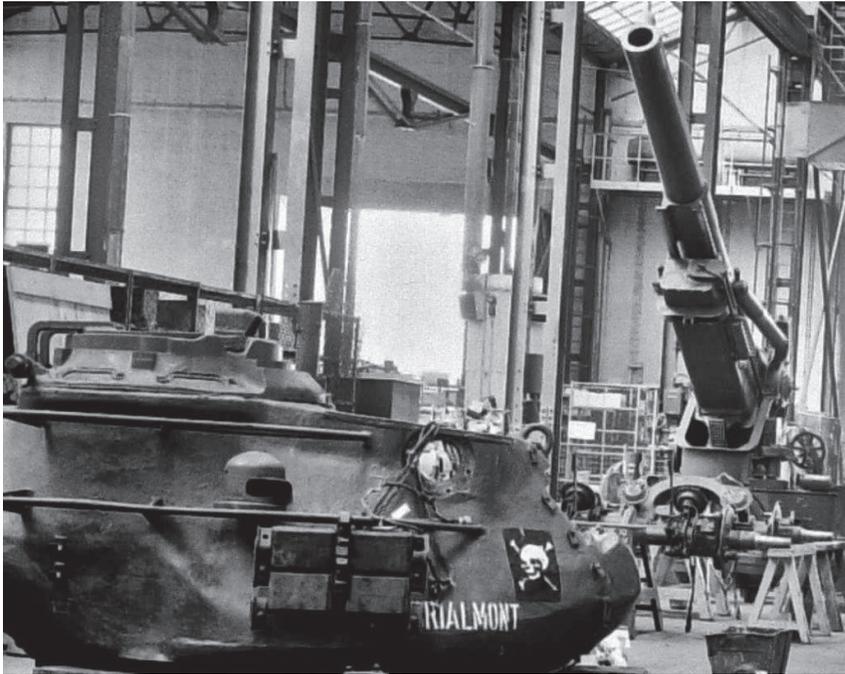


Salut au drapeau dans les années cinquante : à l'arrière-plan, on remarque de nombreux véhicules.

³ L'établissement changera plusieurs fois d'appellation : 2 Arsenal d'Ordonnance (2 As Ord), Arsenal d'Armement (As Arm), Arsenal de Rocourt (As Rocourt), Arsenal du Matériel Mécanique et de l'Armement (As MECA), Complexe d'Appui Logistique SUD (Cx Sp Log SUD) et Centre de Compétence du Matériel Roulant et de l'Armement (CCR&A).

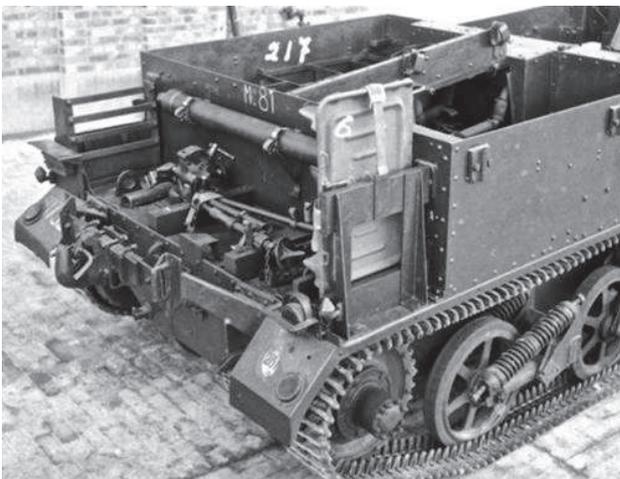
En 1952, les Etats-Unis fournissent plusieurs pays de l'OTAN en chars Patton M47 armés d'un canon de 90 mm. La Belgique en reçoit 784 dans le cadre du *Mutual Defense Assistance Program* et c'est à l'As Arm que des instructeurs américains viennent donner les cours nécessaires aux militaires de différents pays utilisateurs.

Le 4 décembre 1952, le BM 11 destiné à la réparation du matériel de l'artillerie est inauguré par le Ministre Etienne De Greef. On y répare des obusiers de 105 mm et 155 mm, des canons antiaériens de 40 mm, des canons Bofors de 57 mm.

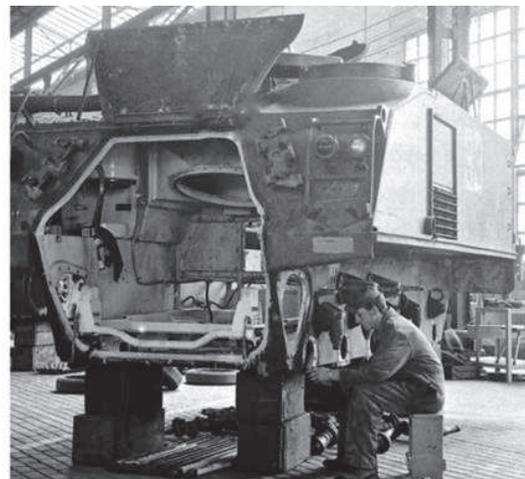


Les effectifs de l'Arsenal, devenu entre-temps le 2^e Arsenal d'Ordonnance, diminuent régulièrement suite à des mises à la retraite non compensées par des recrutements, jusqu'à environ 350 civils et militaires. Ce n'est qu'en 1968 qu'un important engagement de civils permet d'atteindre des effectifs plus élevés. Le quartier de Rocourt va connaître plusieurs modifications et modernisations : il sera agrandi de 20 hectares et s'étendra sur 35 hectares

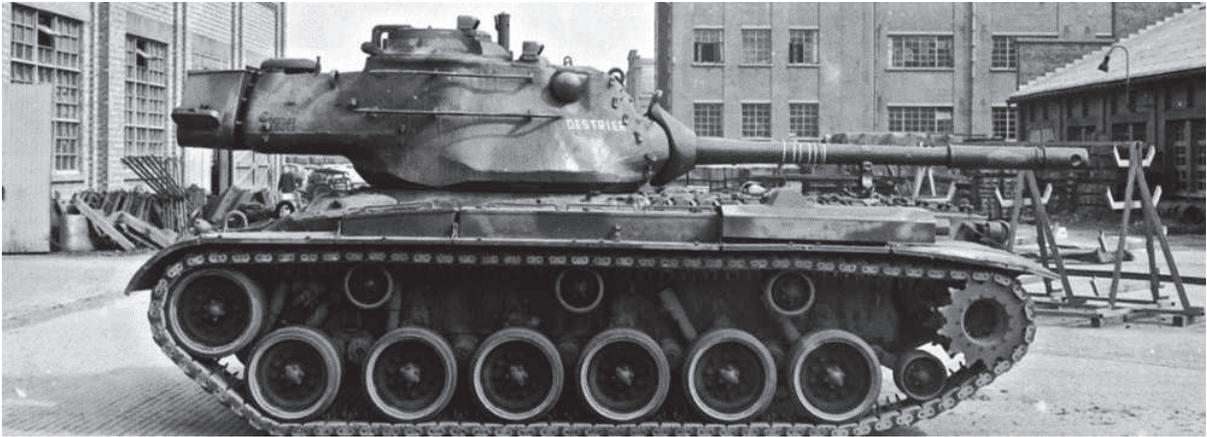
La tourelle d'un char Patton M47 du 3 Lanciers et un obusier M110 dans le BM 11



Chenillette Loyd Carrier équipée d'un mortier 81 mm



Maintenance sur un Full-Track M75



Char Patton M47 (canon de 90 mm), cheval de bataille des troupes blindées de 1952 à 1968



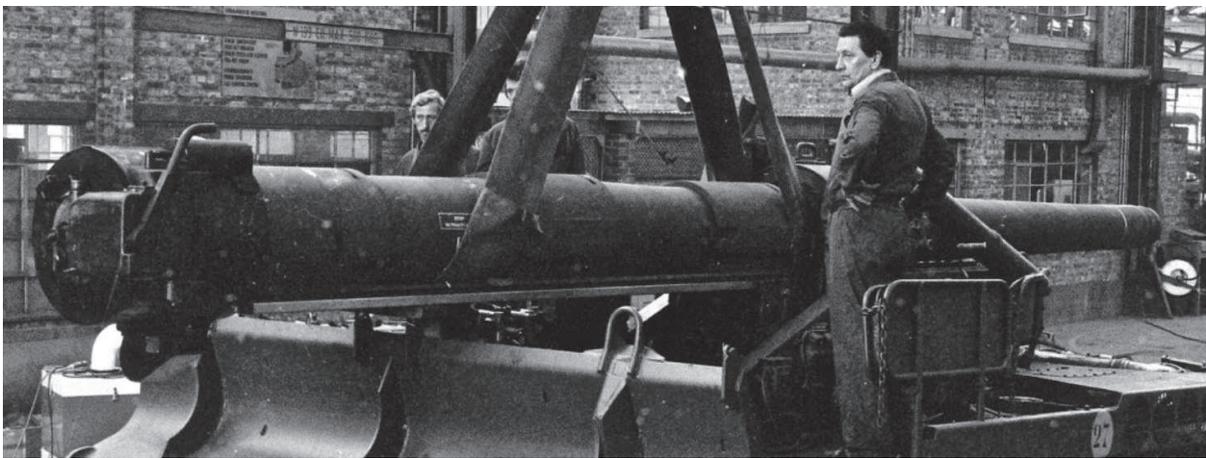
Char Walker Bulldog M41 (canon de 76 mm) devant le BM 11



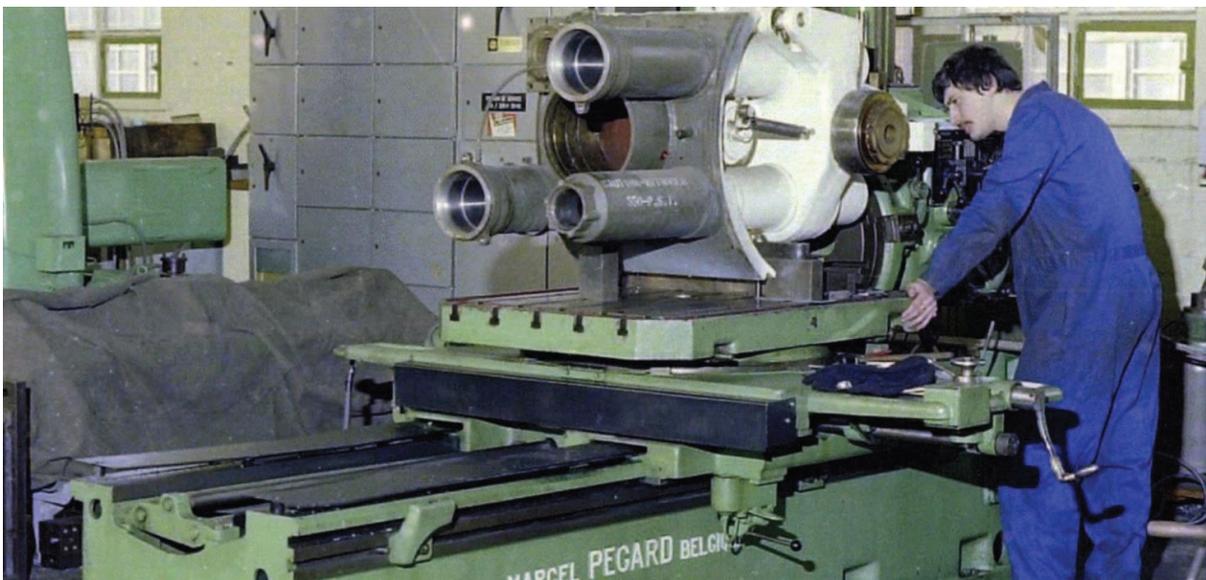
Une dépanneuse enlève le moteur d'un char dépanneur Sherman à proximité du corps de garde.



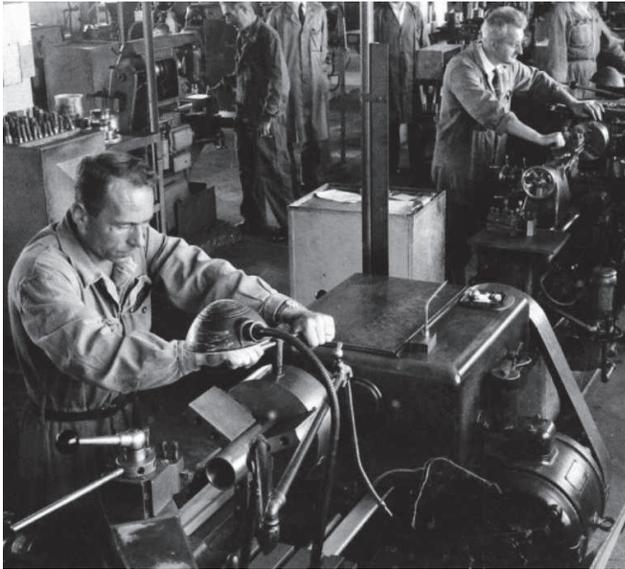
Un AMX 13 soulevé par un char dépanneur M74



Démontage du canon (203 mm) d'un M110 A2 du 20 Artillerie



Ateliers de fabrication : une imposante pièce usinée sur une aléuse Pégard de l'Atelier Grosse Mécanique.



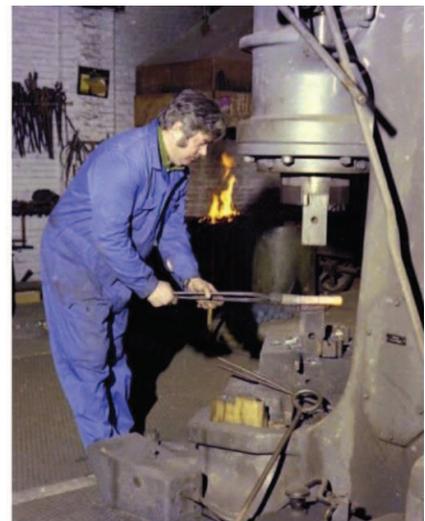
Monsieur Maurice Desmicht usinant une pièce sur un tour de l'Atelier Petite Mécanique ⁴



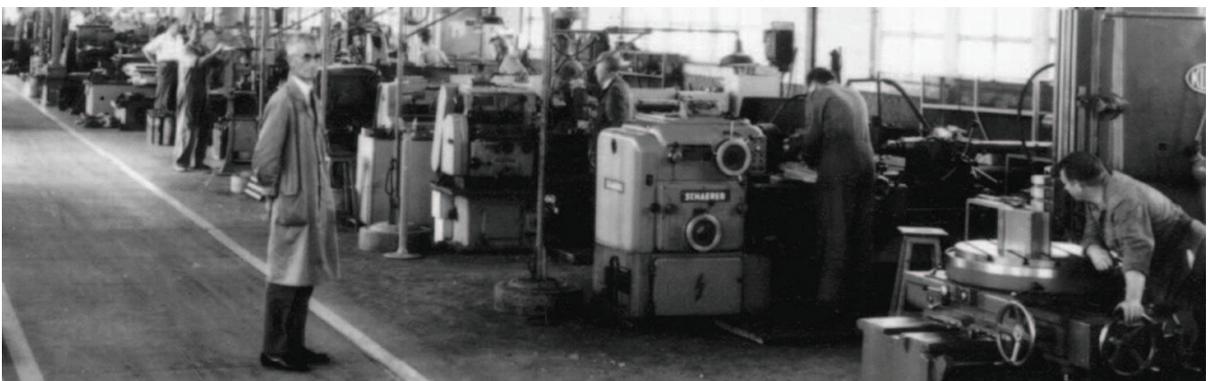
Personnel de maîtrise : messieurs Wauters (2^e) et Focan (3^e)



Le contremaître Lecloux actionne une machine à tailler les pignons.

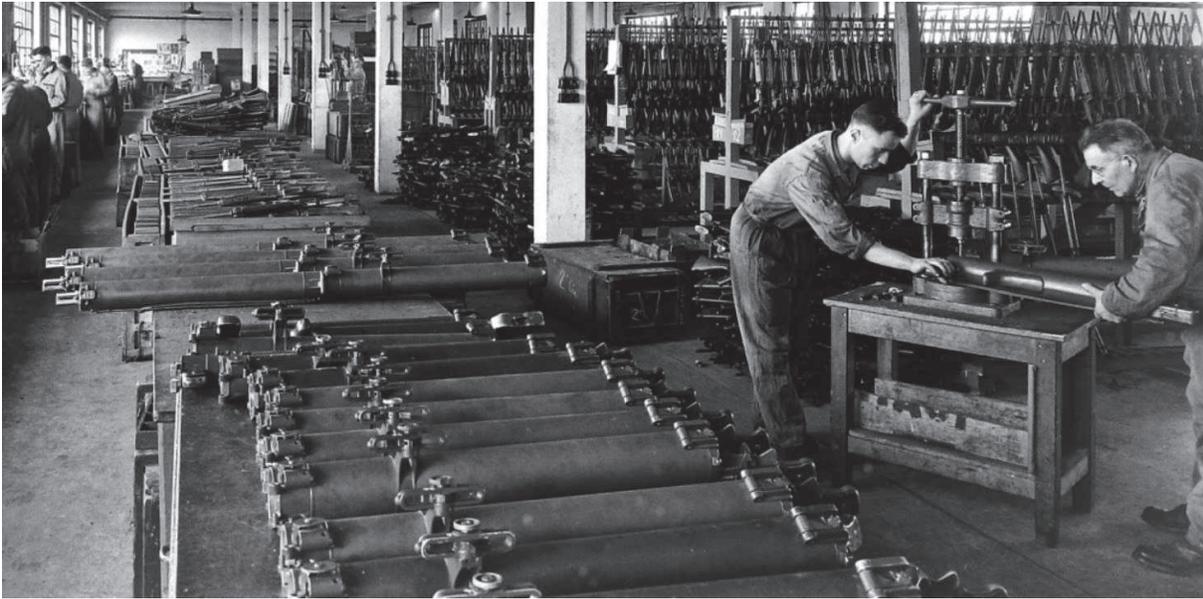


Le forgeron à l'œuvre



Ateliers de fabrications : à l'époque, un ouvrier derrière chaque machine-outil.

⁴ Nos remerciements au chef des ateliers Guy Henrion pour l'identification de quelques anciens de l'Arsenal.



L'atelier armement léger répare un nombre considérable d'armes légères et de mortiers.

Au début des années 80, l'atelier a obtenu le label de qualité AQAP (*Allied Quality Assurance Publications*) de l'OTAN pour toutes ses réparations de l'armement léger.



Char M74 dans la cabine de peinture



Atelier d'hydraulique



L'atelier de menuiserie...



... et d'optique



La gestion de la documentation avant l'ère de l'informatique



Le bureau d'études chargé de gérer des dossiers de plans et de la documentation technique, d'établir des plans, de rédiger des spécifications et des cahiers des charges, d'effectuer des études, d'examiner les modifications proposées par les utilisateurs...



Le laboratoire de métrologie (M. Lambert Kempeners à l'avant-plan)...



... et le laboratoire de chimie, indispensables pour les contrôles des matériaux.

Le laboratoire balistique



Le laboratoire balistique est chargé de contrôler toutes les armes légères réparées par l'atelier d'armement léger. Il est également Agence Nationale Belge d'Essais (ANBE) de l'OTAN et a pour mission de vérifier si les munitions de 9 mm, 7,62 mm, 5,56 mm et 12,7 mm fabriquées en Belgique respectent les spécifications techniques imposées par l'OTAN. Ces munitions doivent notamment pouvoir être tirées dans les armes légères utilisées par tous les pays de l'OTAN. Dans ce but, le laboratoire possède un exemplaire de toutes les armes désignées de ces pays, dont 2 exemples ci-dessous.



ENFIELD L85, arme britannique

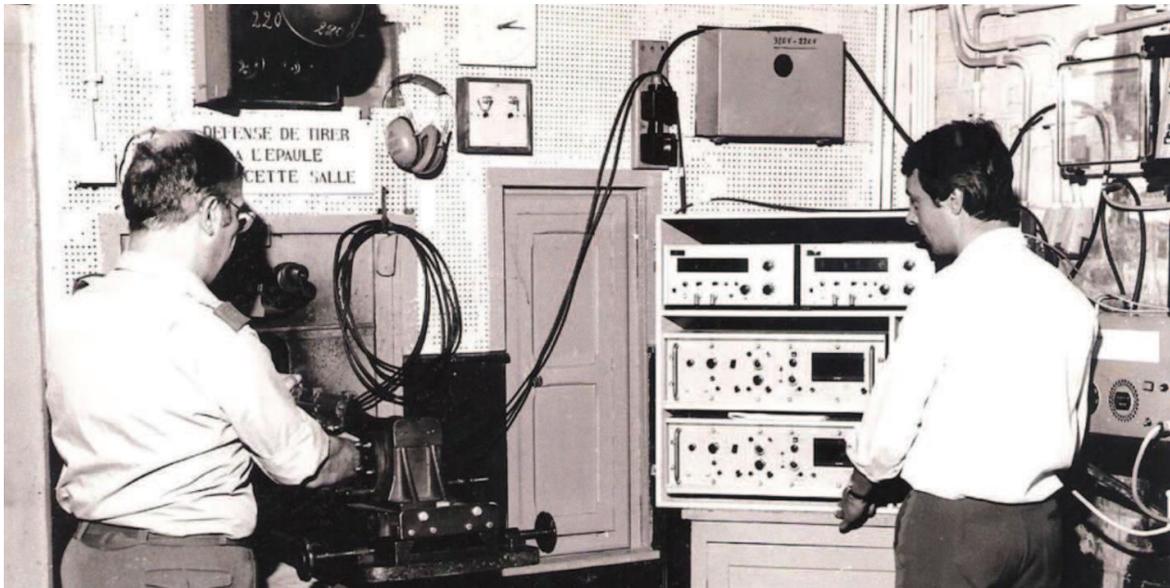


M16 A2, arme américaine

Le chef du Département « Contrôle et Laboratoires » est membre du groupe de travail de l'OTAN AC/225 Commission III, Sous-commission I, chargé de définir les exigences techniques et de préciser les nombreux essais à effectuer afin de garantir l'utilisation de ces munitions dans ces armes légères. Ces spécifications sont détaillées pour chacune des munitions dans des STANAG (*Standardization Agreement*).

En 1980, l'OTAN adopte la cartouche de calibre 5,56 mm pour la substituer à celle de calibre 7,62 mm : à l'issue des essais d'évaluation des munitions présentées par plusieurs pays, c'est la cartouche SS109 de la Fabrique Nationale qui est choisie comme munition OTAN : elle surclasse toutes les autres, notamment celle présentée par les Etats-Unis pourtant utilisée dans le fusil M16 depuis 1960.

Au début des années 80, l'Arsenal a reçu la visite des attachés militaires de plusieurs pays en Belgique : parmi eux, deux officiers supérieurs de l'Union Soviétique se sont montrés très intéressés par les activités du laboratoire balistique. Pendant la réception au Mess Officers, ils ont demandé s'ils pouvaient obtenir un souvenir de leur visite, en l'occurrence, une cartouche 5,56 mm SS109 ! Demande évidemment refusée !



L'adjudant Jacques Dubuffet et le chef d'atelier Jacques Snyders effectuent des tirs de contrôle avec un FAL M2.

Les armuriers du Laboratoire balistique sont également chargés d'effectuer des enquêtes dans les unités en cas d'incident ou d'accident survenu lors de tirs.

Le Service d'Inspection de l'Armement (SIA) et les Equipes Balistiques (Eq Bal)

La mission de haute surveillance du SIA s'exerce sur la sécurité à l'emploi des armes de la Force Terrestre (et de la Force Aérienne, de la Force Navale et de la Gendarmerie jusqu'à la fin des années 80). Il effectue des enquêtes en cas d'incident ou d'accident en collaboration avec le Service d'Inspection des Poudres et Explosifs de Guerre (SIPEG). Ses Eq Bal sont chargées d'effectuer annuellement l'inspection de toutes les armes lourdes (de calibre égal ou supérieur à 20 mm) de la Force Terrestre. Le suivi de la durée de vie des tubes et leur déclassement en fin de vie sont des missions spécifiques du SIA.

La Force terrestre possédait alors plus de 1500 armes lourdes : les armuriers civils et militaires se rendaient dans les garnisons qui se succèdent de Lombardsijde à Kassel sur plus de 500 km, pour inspecter annuellement un grand nombre de ces armes :

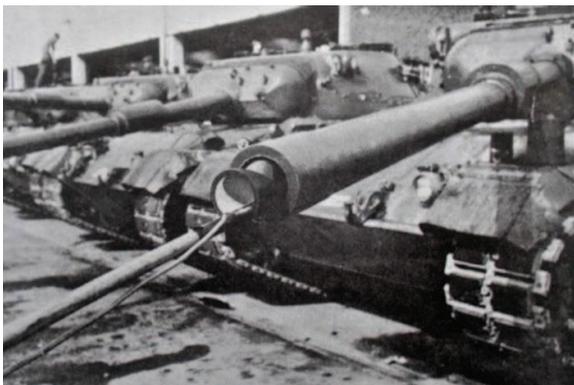
- 20 mm HS 804
- 25 mm Oerlikon sur AIFV
- 30 mm Rarden sur Scimitar
- 35 mm Oerlikon sur Gepard
- 76 mm sur Scorpion
- 90 mm sur JPK
- 105 mm sur Léopard
- 105 mm sur M108
- 155 sur M109 A2
- 203 mm sur M110 A2



Mesure diamétrale d'un tube d'un M110 A2



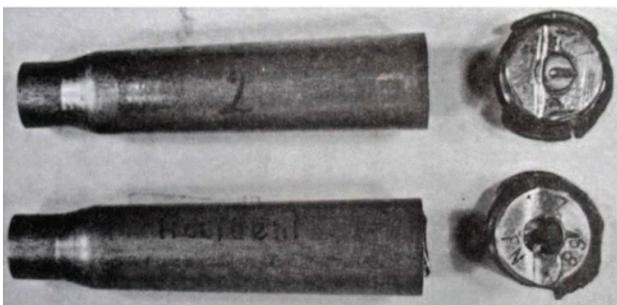
En mai 1978, le SIA est appelé à la Base du 1 Wing à Beauvechain pour une enquête suite à un incident survenu sur un canon M61 Vulcan à 6 tubes de calibre 20 mm d'un F-104 Starfighter (photo de logement).



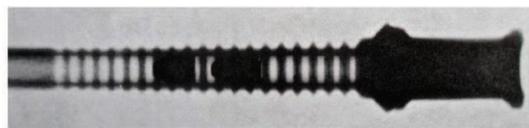
Endoscope servant à inspecter le tube du char Léopard



Affouillements et érosion d'un tube L7A1 de Léopard en fin de vie



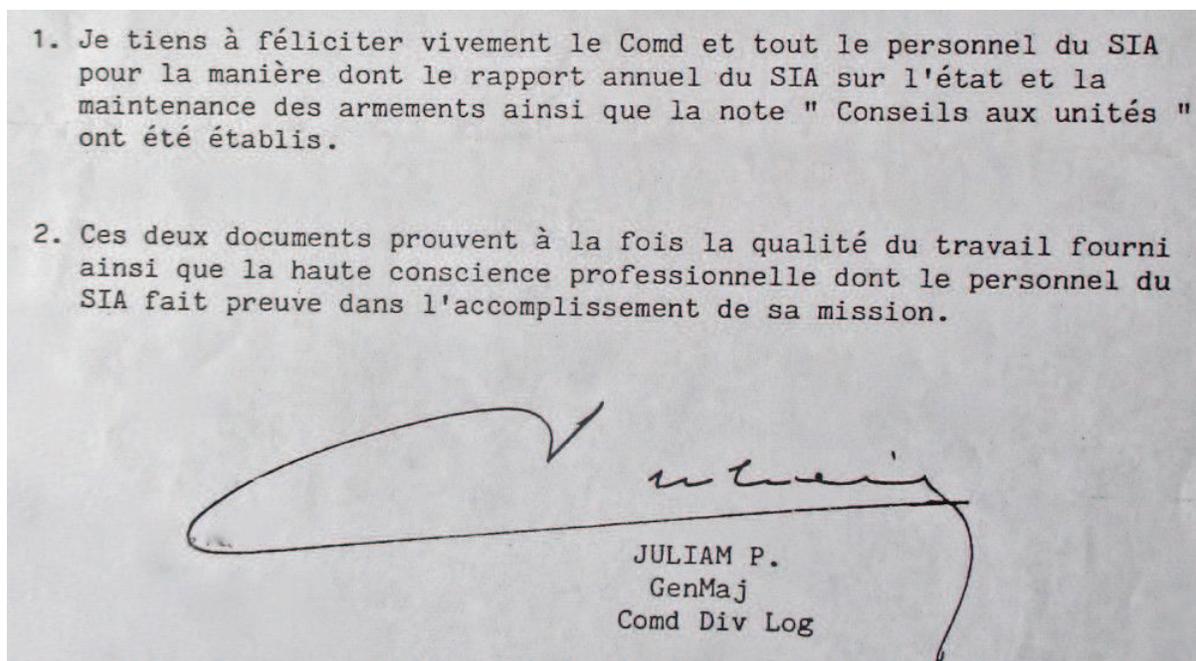
*Douilles .50 sectionnées suite à une trop grande
feuilure de la mitrailleuse*



*Les rayons X montrent deux projectiles de 9 mm
bloqués dans le canon d'une Vigneron.*

Le plus grand objectif du SIA consiste à veiller à ce que les armes répondent toujours aux critères les plus exigeants en matière de sécurité. Pourtant, dans les années 80, le SIA a été chargé d'une enquête suite à un accident mortel survenu lors de tirs avec le canon 20 mm HS 804 à Elsenborn, conséquence d'une importante imprudence lors des tirs.

Félicitations du Général Pierre Juliam



Le SIA est chargé d'établir le rapport annuel sur l'état et la maintenance des armements.

Le 22 février 1983, le Général Pierre Juliam, commandant de la Division Logistique a tenu exprimer ses félicitations à tous les membres du SIA pour « la qualité du travail fourni et la haute conscience professionnelle » de son personnel.

La fusion avec l'Arsenal du Charroi

Le 19 juin 1972, le Ministre de la Défense nationale, Monsieur Paul Vanden Boeynants, inaugure le monument de 3 chars M41 Walker Bulldog peints en blanc et dont les canons de 76 mm pointés vers le ciel symbolisent « une équipe qui s'acharne et se dépasse ».

Le chantier de l'Arsenal de Rocourt reprenant les activités de l'Arsenal du Charroi d'Etterbeek, est ainsi officiellement ouvert.



Après l'inauguration du monument, le Colonel IMM Fernand Legros a offert ce souvenir au ministre.



Au-delà des anciens bâtiments s'étend le nouveau terrain de 20 hectares.

En 1972, l'Arsenal entreprend la modernisation et la remise en état générale de 504 véhicules AMX-13, opération qui sera terminée fin des années 80. La capacité du bâtiment 11 est pratiquement doublée par la construction du BM 11 Plus.



Il faut 4 années pour construire les 6 bâtiments dans le terrain nouvellement acquis.



L'instabilité du terrain et d'anciens puits de phosphates nécessitent l'utilisation de pieux Franki pour tous les nouveaux bâtiments.



*Le Colonel IFM Fernand Legros suit l'avancement des travaux.
L'ingénieur Maurice Dobrange examine la future ligne du chemin de fer.*



*Une importante piste d'essais est construite afin de tester les différents véhicules sortant des ateliers :
le bassin de plongée en est la réalisation la plus spectaculaire.*

Modernisation des 334 chars Léopard

À partir de 1974, les 334 chars Léopard sont modernisés par le personnel de l'Arsenal sous la conduite des spécialistes de la firme Krauss Maffei, constructeur du char.

Le système de conduite de tir (SCT) des firmes belges SABCA et OIP ainsi que l'équipement de stabilisation du canon conçu par la firme américaine Cadillac Gage doivent considérablement augmenter la valeur opérationnelle du char. Afin de vérifier la résistance aux chocs des nouveaux équipements, il a été décidé d'effectuer des tirs avec des *papershots*, munitions spécialement développées dans ce but. Ces tests avaient lieu dans le fort de Lantin qui appartenait alors à la Défense nationale. Compte tenu des importantes nuisances sonores, ils ont dû être interrompus après quelques tirs seulement. Les effectifs de l'AS Meca s'élèvent alors à 800 civils et 500 militaires.



*Le Léopard doit pouvoir passer un gué de 3 m avec cheminée de plongée.
Tous les chars modernisés ont passé ce test dans le bassin de la piste d'essais.
Cette épreuve, au programme de toutes les journées portes ouvertes, est très appréciée des visiteurs.*



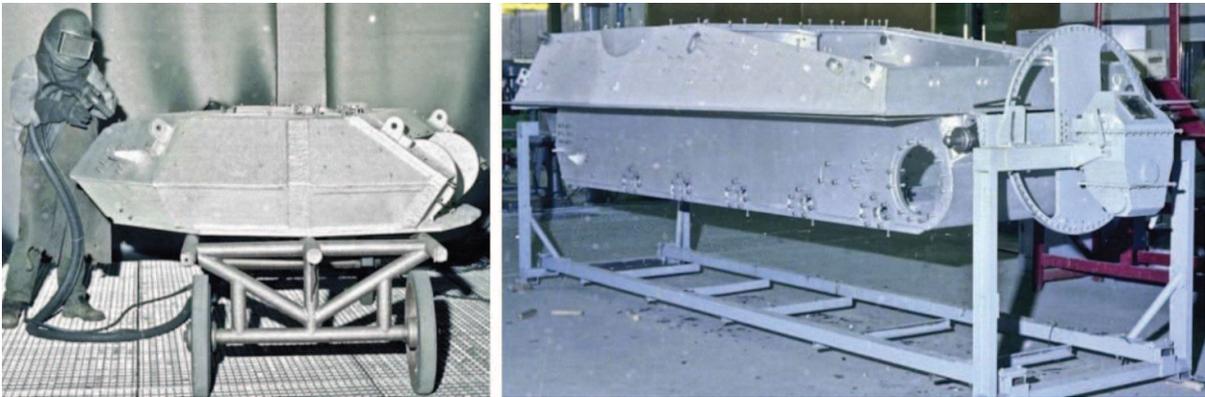
25 février 1975 : mené par l'ingénieur Paul Lemauvais, le premier convoi de chars modernisés quitte l'Arsenal pour le Groupe Léopard.

Le Ministre Frank Swaelen à l'Arsenal pour le premier CVR-T

Le blindage en aluminium des CVR-T (*Combat Vehicle Reconnaissance-Tracked*) Scorpion (133 véhicules) et Scimitar (153 véhicules) présente d'importantes fissures dues à la corrosion sous tension. Après démontage complet, les tourelles et les coques sont traitées par *shot peening* ou grenailage, technique par laquelle des microbilles sont projetées par une grenailleuse sur les surfaces afin d'y provoquer un écrouissage mettant fin au processus de fissuration.

Le 22 mai 1981, le Ministre de la Défense nationale Frank Swaelen assiste à la remise du premier CVR-T au 4 Chasseur à Cheval.

Pendant 4 années, les 286 véhicules entrent à l'Arsenal pour une remise en état générale et leur blindage recevra un traitement adéquat afin de remédier à cette importante défectuosité. Par cette réalisation d'envergure, l'établissement a prouvé sa capacité à appliquer de nouvelles technologies.



Le personnel doit être protégé pour appliquer le shot peening. Les coques sont placées sur ce « tourne-broche » fabriqué par l'Arsenal.



Le Capitaine Christian Dubar, Ir et son équipe derrière le Scimitar 65219

L'atelier moteurs et transmissions

Chaque année, environ 1000 transmissions et 1000 moteurs à essence et diesel sont réparés et contrôlés sur les bancs d'essais du BM 45.



Pour les funérailles nationales du Roi Léopold III

Le Roi Léopold III est décédé le 25 septembre 1983. L'Arsenal est chargé par le Ministère de la Défense nationale de réaliser en 48 heures un attelage pour la cérémonie des funérailles nationales. Tous les moyens sont mis en œuvre pour cette importante mission.



Un Spartan prolongé par l'affût d'un obusier de 105 mm est terminé pour les funérailles du roi défunt dans le délai fixé.

Pégard : une célèbre aléseuse-fraiseuse pour l'Arsenal

L'étude de la deuxième modernisation des chars Léopard commence en 1982 : il s'agit d'abord de déterminer quelle aléseuse-fraiseuse à commande numérique il y a lieu d'acquérir afin d'effectuer les usinages sur les tourelles, notamment pour réaliser les surfaces d'appui de l'optique d'OIP-Instrubel, viseur à imagerie thermique.

Cette machine-outil sera également nécessaire pour la transformation de SP M108 en VBCL (*Véhicule Blindé de Commandement et de Liaison*) pour l'artillerie de campagne. Le choix se porte sur une machine Pégard Precivit 3 et un montant de 60 millions de francs (1,49 million €) est inscrit au budget.

Juillet 1984 : l'URSS attend la livraison d'une aléseuse-fraiseuse à commande numérique Préciram 4 suite à un contrat d'achat à la firme Pégard pour un montant de 160 millions de francs (3,97 millions €).

Les 28 caisses de l'énorme machine se trouvent déjà au port d'Anvers lorsque l'embarquement vers l'Union Soviétique est interdit par le *Coordinating Committee for Multilateral Export Control* (CoCom, organisme fondé par les Etats-Unis en 1950 dont le but est d'empêcher l'exportation d'équipements de haute technologie vers les pays du bloc de l'Est). La presse internationale relate l'étonnante histoire de cette aléseuse-fraiseuse devenue célèbre.

Après de nombreuses tergiversations, dues notamment au problème financier, le gouvernement décide en août 1984 d'acheter l'aléseuse pour l'Arsenal. Le contrat est signé le 28 mars 1985 et les caisses nous sont livrées en avril 1985 : une aubaine pour l'Arsenal. RTL et la RTBF se présentent aussitôt au corps de garde pour un reportage destiné à leur journal TV.



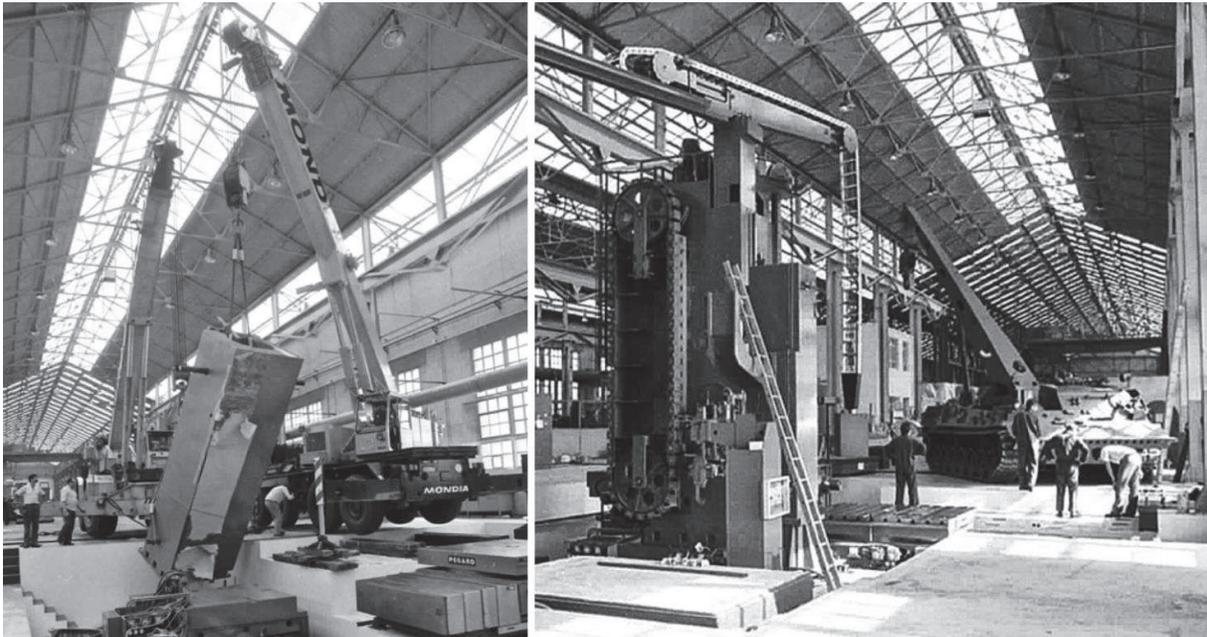
Les fondations dans le BM 11 sont importantes pour un socle de 340 m³ de béton armé reposant sur 22 pieux de 50 tonnes de portance.

Après les fondations et d'importants travaux d'infrastructure dans le BM 11, la célèbre aléseuse est inaugurée le 26 janvier 1986 par le Général Segers, chef d'Etat-Major de la Force Terrestre en présence de la Commission parlementaire de la Défense et de nombreuses autorités. La table mobile de la Pégard peut supporter des pièces de 45 tonnes : elle fera l'admiration de nombreux visiteurs.



La taille de ces personnes donne une idée de l'étendue du socle.

L'utilisation d'une aléreuse-fraiseuse aussi perfectionnée a exigé la formation d'une équipe de 2 ingénieurs, 2 contremaîtres et 2 ouvriers : elle a été principalement donnée par les techniciens de Pégard ; l'ingénieur Maurice Dobrange sera en charge de son utilisation pendant de nombreuses années.



D'impressionnants moyens sont mis en oeuvre pour le montage de l'aléreuse de 200 tonnes.

De 1984 à 1988, l'Arsenal effectue la remise en état générale et la modernisation des obusiers de 155 mm M109 et M109A3, des obusiers de 203 mm M110 et M110 A2 et des chars Bergepanzer et Pionierpanzer Leopard.

Le programme VBCL ou l'innovation belge

Le retrait des obusiers M108 a permis à l'Arsenal de transformer 45 véhicules en VBCL en collaboration avec la firme BMF (*Belgian Mechanical Fabrication*). La tourelle de l'obusier a été remplacée par une casemate fixée sur la coque préalablement usinée sur l'aléuseuse-fraiseuse Pégard. La production de ce véhicule unique au monde s'est étendue de 1990 jusqu'à 1994 : 10 VBCL pour chacun des 4 bataillons d'artillerie de campagne et 5 véhicules pour l'instruction.



L'imposant VBCL à côté de l'obusier M108

Visite du Ministre de la Défense nationale Guy Coëme

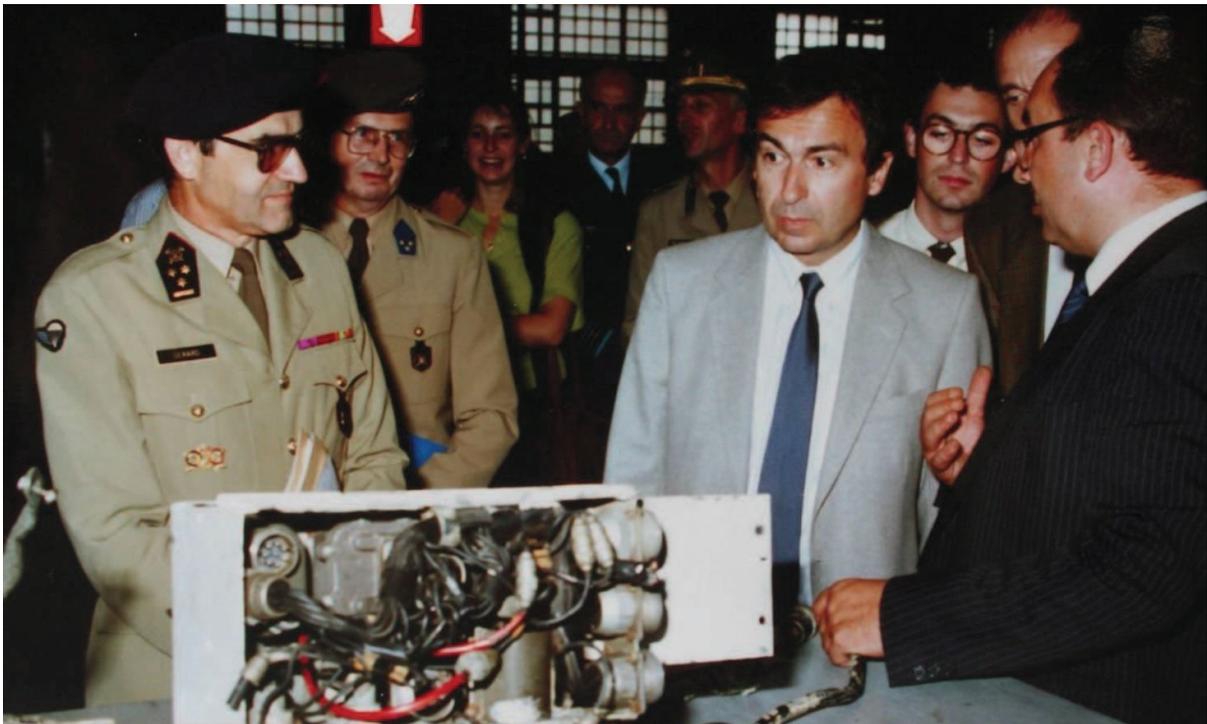
Le 8 août 1989, le ministre, accompagné de plusieurs membres de son cabinet, du Général Berhin, Chef d'Etat-Major de la Force Terrestre, du Général Bouving, Commandant de la Division Logistique, de journalistes de la RTBF et de plusieurs quotidiens, vient visiter l'Arsenal. L'aléuseuse Pégard, le programme VBCL, la modernisation des obusiers M109 et des chars Léopard, l'atelier de réparation des moteurs et des transmissions ainsi que les bancs d'essais constituent les centres d'intérêts principaux de la visite.



Monté sur la Pégard, le ministre s'adresse à Michel Blecker pour s'informer des performances de la machine et des travaux à effectuer.



Le ministre et le Général Berhin après l'exposé sur la modernisation des obusiers M109A3



L'ingénieur Maurice Dorange détaille le programme de remise en état générale des Bergepanzer et Pionierpanzer Leopard.



Le ministre a passé 6 heures à l'Arsenal. Le moment de prendre congé est venu.

« Monsieur le Ministre, pendant mon briefing de ce matin, j'ai longuement insisté sur la nécessité de procéder rapidement au recrutement de techniciens civils : leur nombre est en diminution constante depuis plusieurs années et leur moyenne d'âge est trop élevée. Au nom du personnel de l'Arsenal et plus particulièrement au nom du personnel civil, je vous offre ce pistolet lance-fusée afin qu'en rentrant dans votre ministère, vous tiriez une fusée verte annonçant le début d'un important recrutement de personnel civil qualifié pour réaliser les programmes qui nous attendent dans les années à venir. »



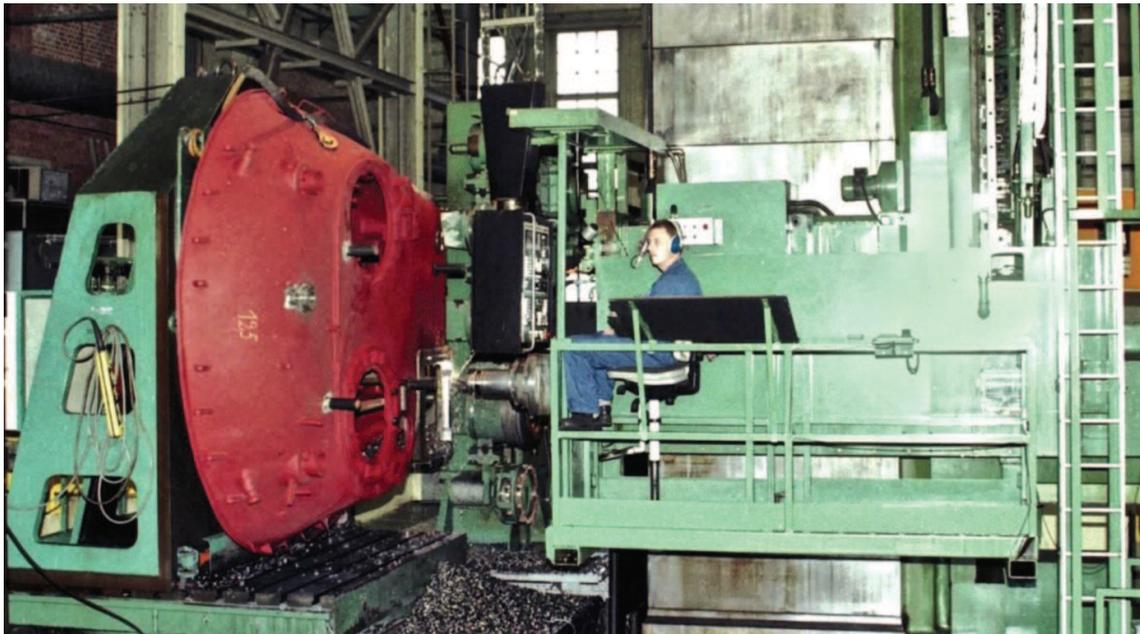
Monsieur Coëme tient à remercier le personnel de l'Arsenal pour cette très intéressante visite, se déclare surpris par les nombreux métiers exercés dans l'établissement, la compétence de tant de techniciens et l'importante charge de travail au profit de l'armée. Il admire l'imposante infrastructure et son outil très moderne.

Bien entendu, il promet d'examiner les possibilités de recrutement de techniciens civils.



La revalorisation des chars Léopard

Lancé en 1987, le programme de revalorisation comprend une remise en état générale des chars, une modernisation du système de conduite de tir utilisant l'infrarouge thermique passif, le montage d'un périscope à intensificateur de lumière pour le chauffeur et le *Muzzle Reference System* afin de corriger les erreurs dues à l'arcure du canon. Cet ambitieux programme se déroulera sans recrutement significatif de techniciens civils.



Une tourelle de Léopard usinée sur l'impressionnante aléuseuse-fraiseuse Pégard



Tout aussi impressionnants, le Léopard modernisé 1A5 passant dans le bassin de plongée...



... et le JPK (Jagdpanzer Kanone) de 28 tonnes franchissant avec succès la pente de la piste d'essai

Formation de techniciens étrangers

Les écoles techniques des environs inscrivent régulièrement une visite de l'Arsenal à leur programme pour illustrer les cours donnés aux élèves. Une importante augmentation du nombre de visites a évidemment été enregistrée après l'achat de la plus célèbre aléseuse-fraiseuse de Belgique.

Lorsque des pays étrangers achètent du matériel en Belgique, notamment de l'armement léger, l'Arsenal se voit confier la formation des techniciens de ces pays en matière de maintenance.

C'est ainsi que nous avons accueilli des personnes venues d'Arabie saoudite, de Bolivie, d'Equateur, du Malawi, de Singapour, de Tunisie, du Venezuela...

La réunion Coveras du 14 mars 1991

Depuis plusieurs décennies, la Force Terrestre disposait de 5 arsenaux sous le commandement du Groupement des Arsenaux (Gpt As) basé à Tervuren : l'As Eqt (Arsenal de l'Équipement) à Ypres, l'AsIAT (Arsenal des Instruments et des Appareils de Télécommunication) à Vilvoorde, l'As Mat (Arsenal du Matériel de Génie) à Haasdonk, l'As Mun (Arsenal des Munitions) à Zwijndrecht et l'As Meca (Arsenal du Matériel Mécanique et de l'Armement) à Rocourt.

Le 14 mars 1991, la réunion périodique de l'Etat-Major du Groupement des Arsenaux et des commandants des 5 arsenaux s'est tenue à Rocourt :



1^{er} rang : Col IMM Robijn (Comd As Mat), Col Roels Ir (Comd Gpt As), Col IMM Gérard (Comd As Meca), Col Baguet Ir (As Meca).
2^e rang : LtCol IMM Peeraerts (EM Gpt As), Maj Dauwen Ir (Comd As Eqt), Col Borrey Ir (Comd AsIAT), LtCol Desyn Ir (Comd As Mun), LtCol BEM Schols Ir (EM Gpt As).

Journées portes ouvertes

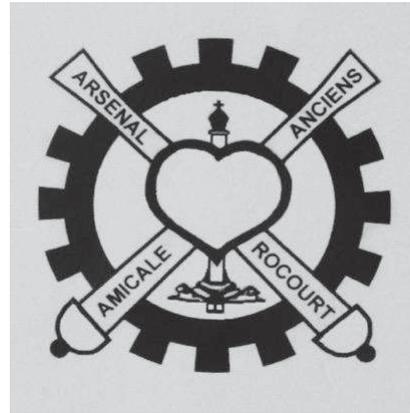


Et pour les visiteurs audacieux, ce death ride à partir du BM 12

En septembre 1983, l'Arsenal a organisé pour la première fois un week-end portes ouvertes permettant aux membres de l'établissement de montrer l'étendue de leurs multiples activités. Les unités de la province ont participé à cette intéressante activité. Les familles et la population ont pu visiter les différents ateliers et assister à plusieurs tests et démonstrations.

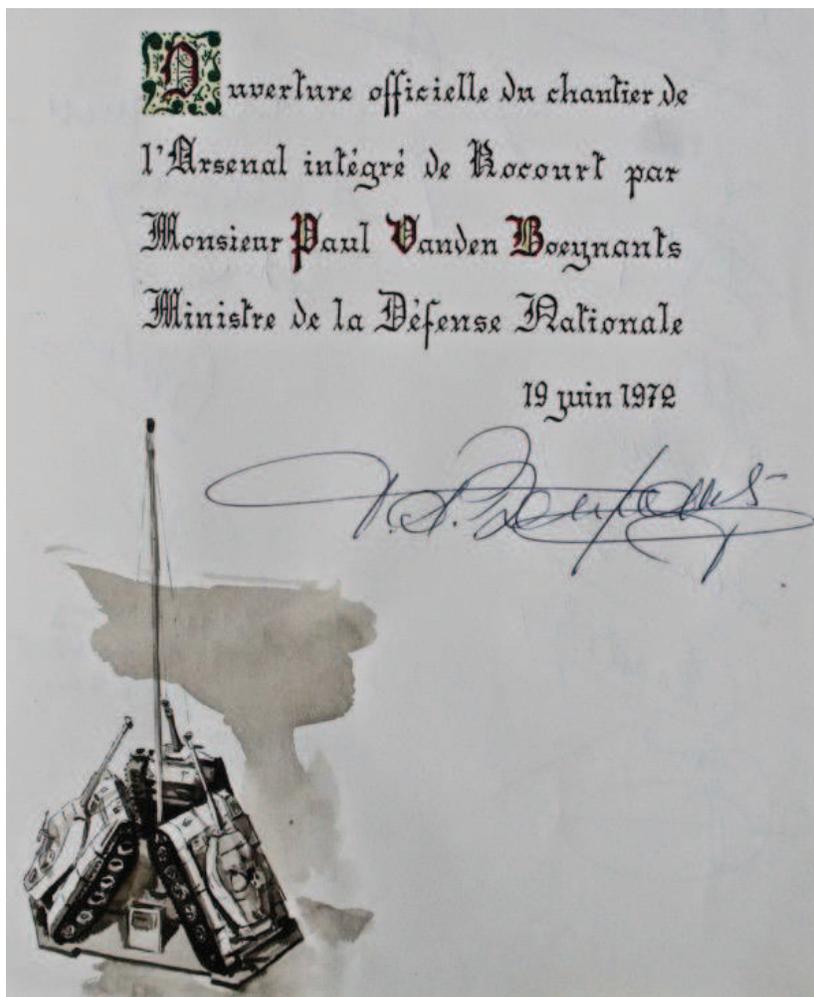
L'Amicale des anciens de l'Arsenal

En 1985, l'Adjudant-chef Henri Baerts, adjudant de Corps, a fondé l'Amicale des anciens de l'Arsenal, regroupant le personnel militaire et civil, retraité ou en activité. Il a assuré la présidence de l'amicale jusqu'en 2003. Bien entendu, il tenait à rassembler les anciens par l'amitié et le souvenir des années passées ensemble à l'Arsenal.

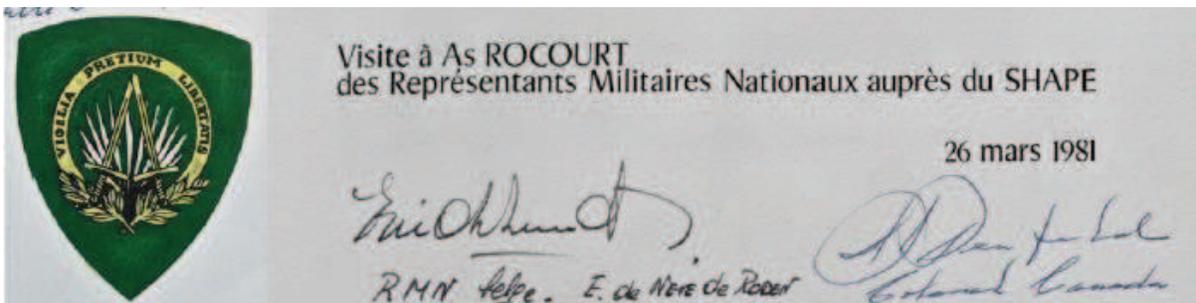


Le livre d'or de l'Arsenal

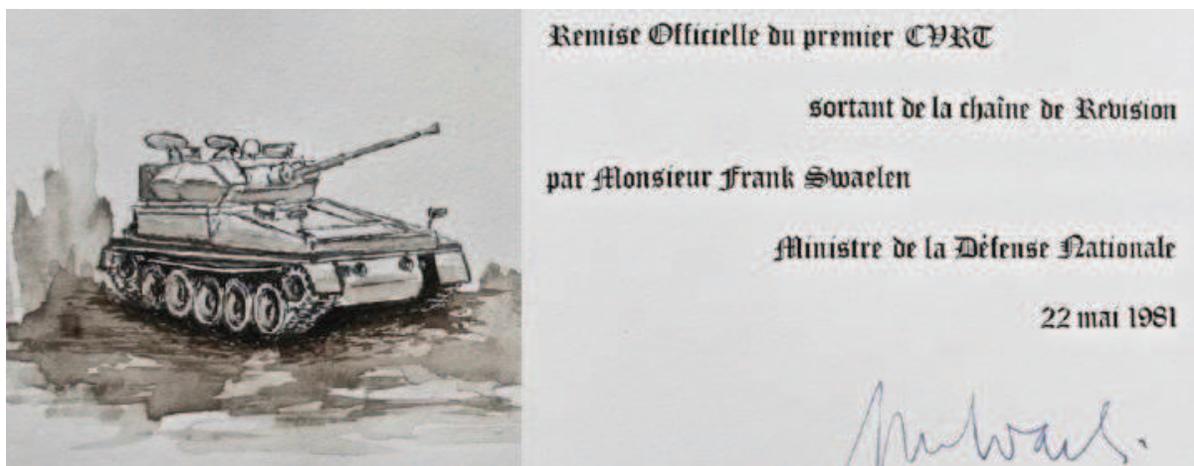
De nombreux visiteurs, venant parfois de très loin, ont tenu à prendre connaissance des multiples activités de l'Arsenal comme organisme de maintenance de niveau industriel. Voici quelques extraits de notre livre d'or.



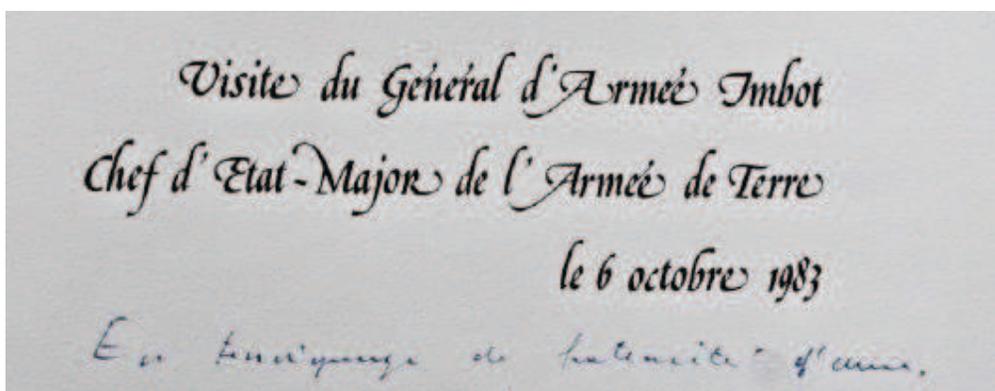
Le Ministre Paul Vanden Boeynants, 19 juin 1972



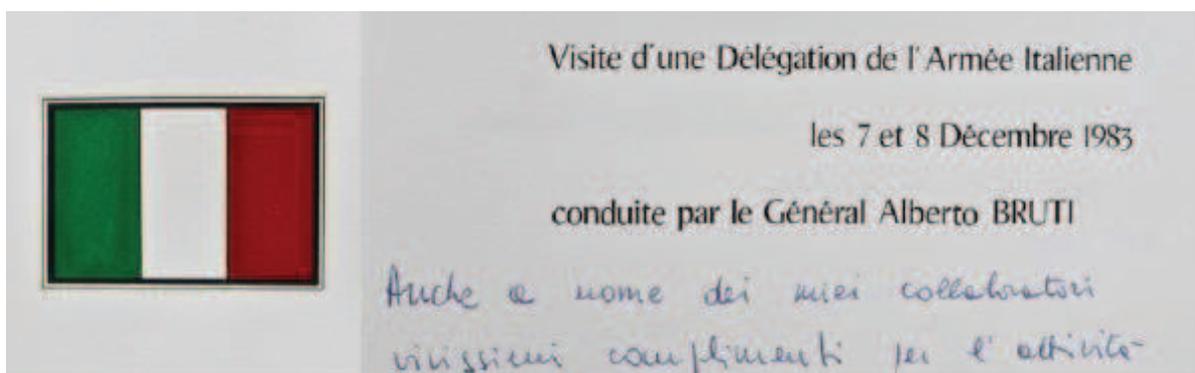
Les Représentants Militaires Nationaux auprès du SHAPE, 26 mars 1981



Le Ministre Frank Swaelen, 22 mai 1981



Le Général d'Armée Imbot, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre (France), 6 octobre 1983



Le Général Alberto Bruti (Italie), 7 et 8 décembre 1983



*Visite du Général-Major BATS
Commandant l'Institut Royal Supérieur de Défense
(IRSD)*

8 Février 1984

Le Général Bats, commandant l'Institut Royal Supérieur de Défense, 8 février 1984



*Visite d'une Délégation de Techniciens
de l'Armée Populaire de Libération de Chine
le 10 Avril 1984*

精良的装备维修技术, 给我们留下了深刻

Une délégation de techniciens de l'Armée Populaire de Libération de Chine, 10 avril 1984



*Visite du Général de Brigade E. SCHNEIDER
Assistant au Chef d'Etat-Major, Division de l'Informatique,
et des Officiers, sous-Officiers et Personnel de l'Etat-Major
des Forces Alliées Centre-Europe.*

15 Mai 1984

Ernst Schneider

Le Général Schneider et une délégation de l'Etat-Major des Forces Alliées Centre-Europe, 15 mai 1984



Visite d'Officiers Vénézuéliens

24 Mai 1985

*Es un verdadero honor para mí como
General del Ejército Venezolano haber visitado*

Officiers vénézuéliens, 24 mai 1985



Visite du Brigadier Général ORUN
de l'Armée Turque

07 Mars 1986

*It has been great pleasure for me to see your
arsenal and to be among logisticians. I have*

Le Brigadier Général Orun de l'armée turque, 7 mars 1986

Visite des Attachés Militaires.

19 Novembre 1986

Col. FREDON
FRANCE
[Signature]

Gen. BZARA
Turquie
[Signature]

Col. Dimitrov
R.P. de Yougoslavie
[Signature]

Col. Venezuela
[Signature]

Attachés militaires en Belgique, 19 novembre 1986



VISIT OF OFFICERS FROM THE PAKISTANI ARMY

July, the 9th 1987

MAJ GEN
CH MOHAMMED AFZAL

COL EJAZ QADEER

[Signature]
9 July 1987
[Signature]
9 July 1987

Officiers de l'armée pakistanaise, 9 juillet 1987



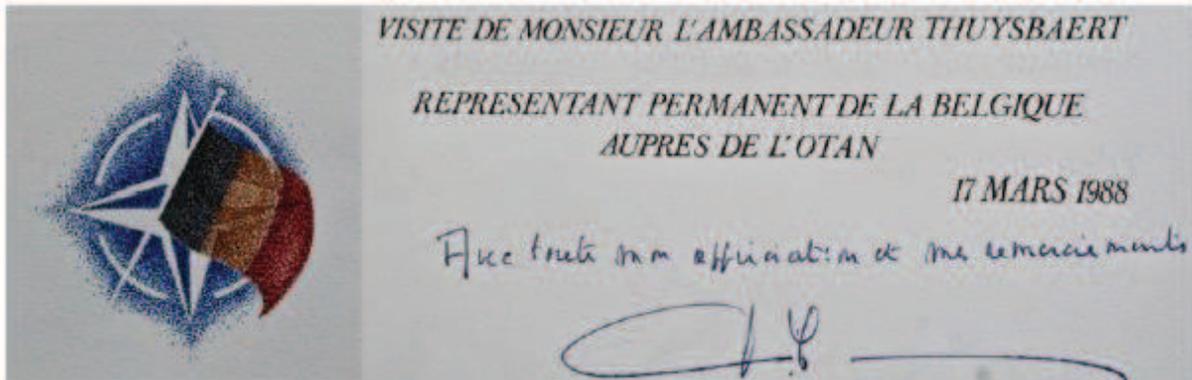
VISITE DU LIEUTENANT GENERAL JULIAM

REPRESENTANT DE LA BELGIQUE PRES LE COMITE MILITAIRE DE L'OTAN
(BE REP MILCOM)

28 Octobre 1987

[Signature]

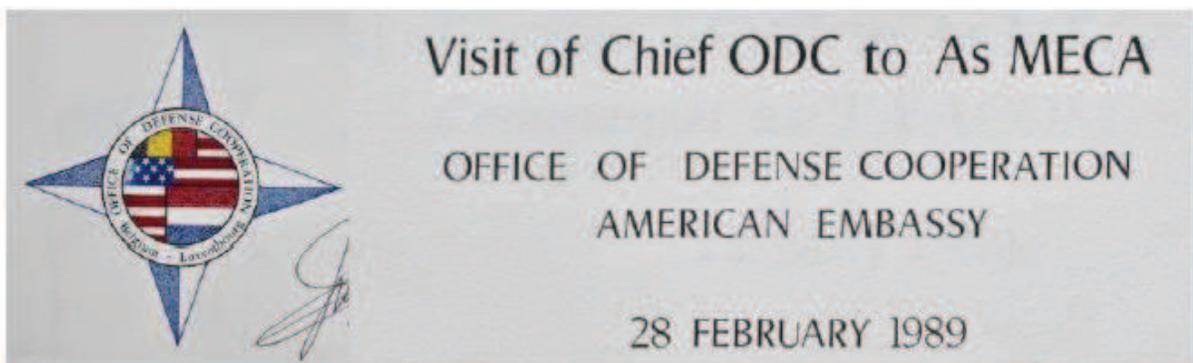
Le Général Juliam, Représentant de la Belgique près le Comité Militaire de l'OTAN, 28 octobre 1987



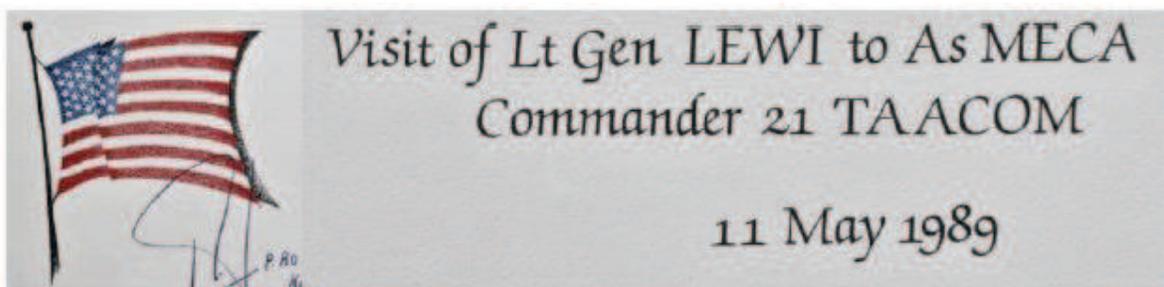
L'Ambassadeur Thuysbaert, Représentant permanent de la Belgique auprès de l'OTAN, 17 mars 1988



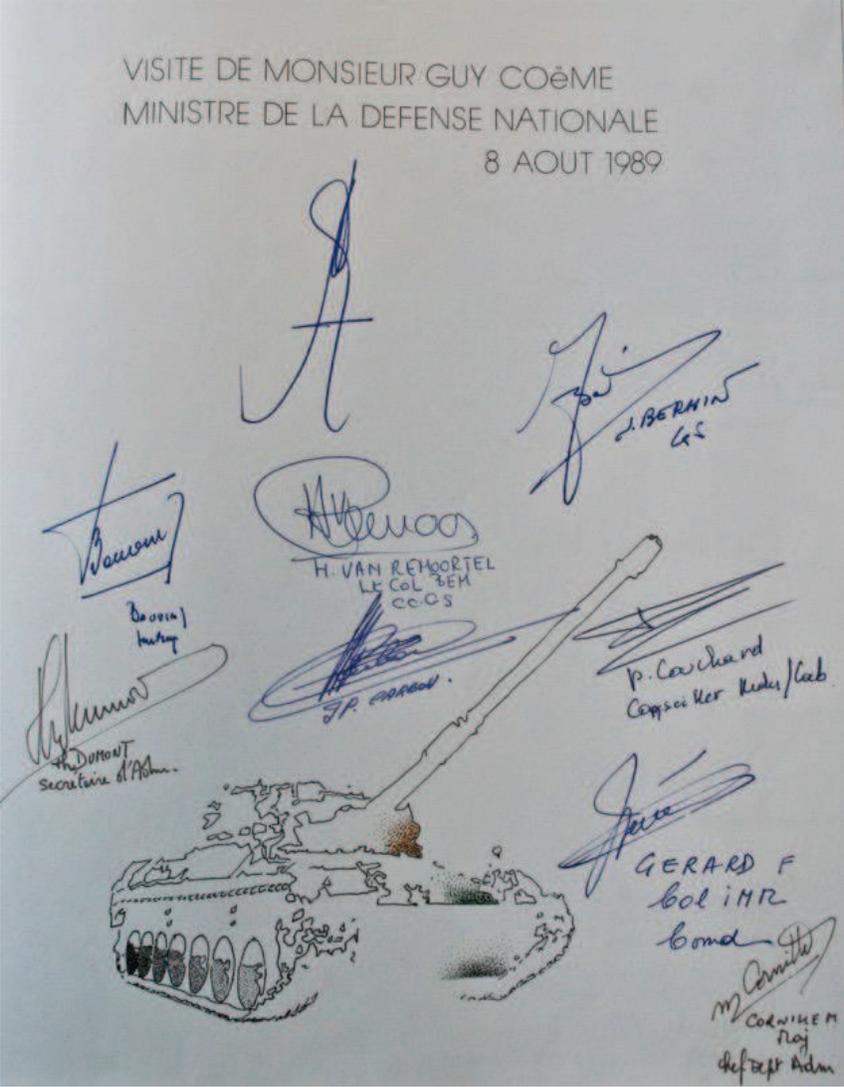
Monsieur l'Inspecteur Général des Finances De Caesemaeker, 9 juin 1988



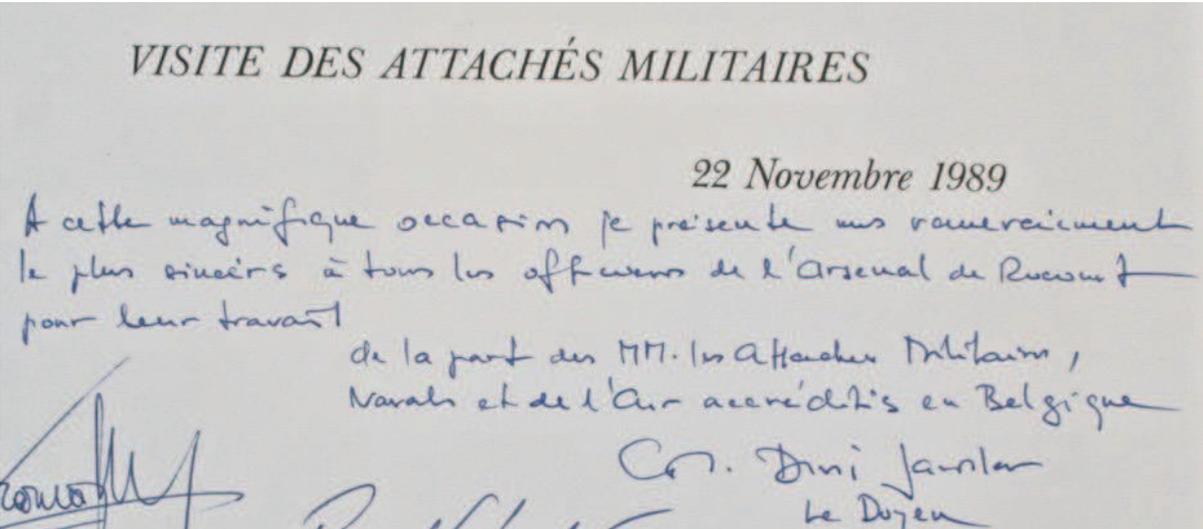
Chief of Office of Defense Cooperation, 28 février 1989



General Lewi, Commander 21 TAACOM, 11 mai 1989



Le Ministre de la Défense nationale Guy Coëme, 8 août 1989



Attachés militaires, 22 novembre 1989



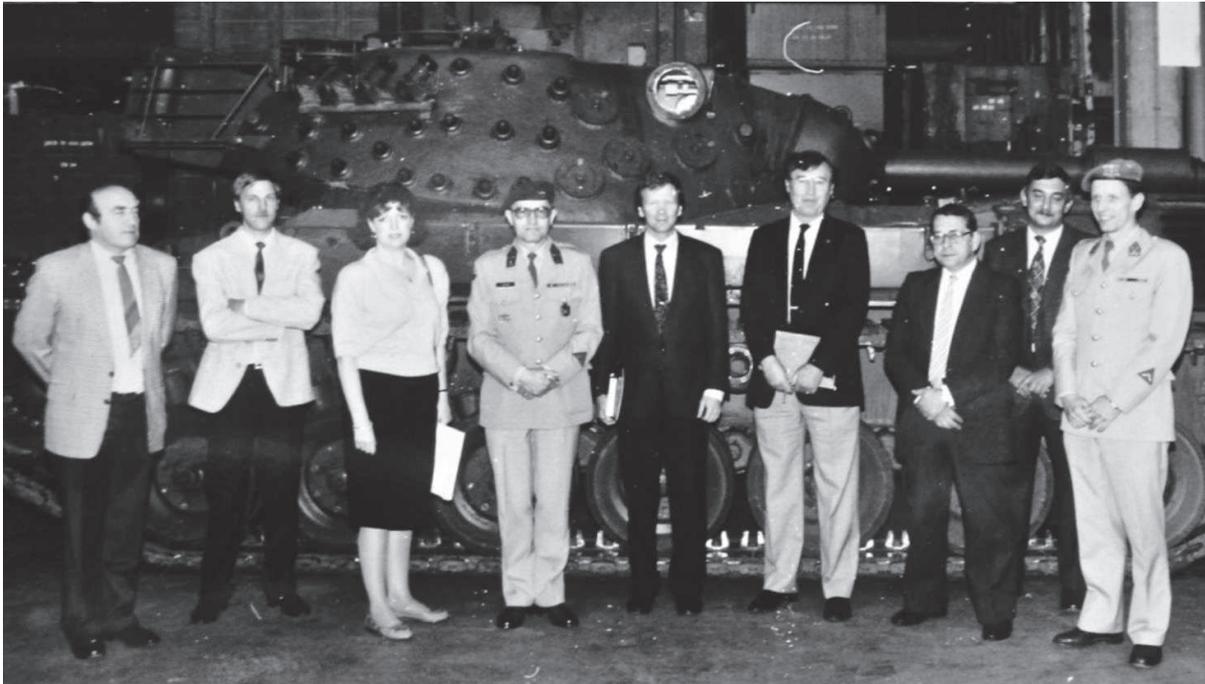
Logistic Agreement CVR-T, 26 avril 1990



U. S. Industrial College, Washington DC, devant la coque d'un VBCL...



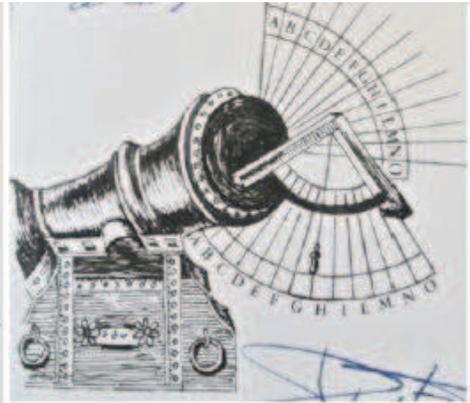
... le 10 mai 1990



Les membres australiens, canadiens et belges du SABCA Club devant un Léopard en cours de modernisation, 6 juin 1990

Visite de l'Ecole Royale Militaire
Chaire de Balistique
Le 7 juin 1990

à l'occasion de cette visite nous avons constaté beaucoup de compétence et de sérieux, mais aussi beaucoup de sympathie, de cordialité



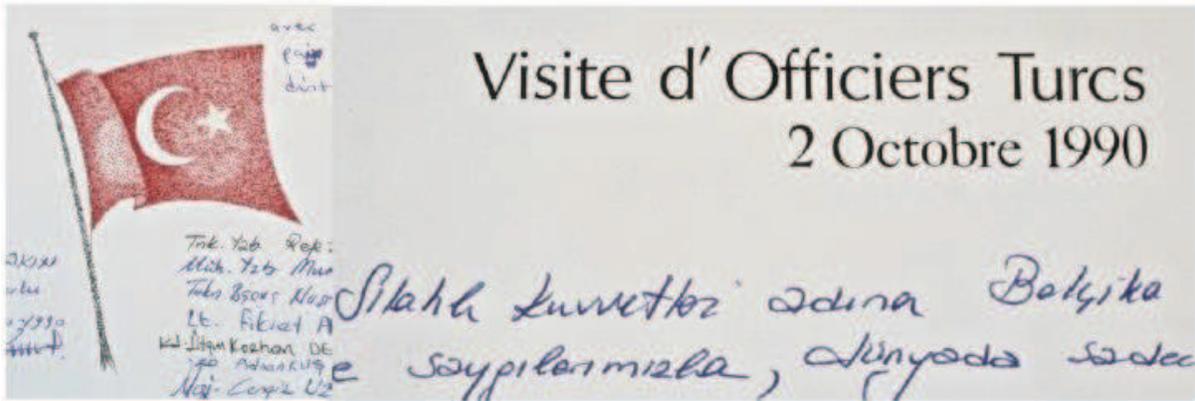
L'Ecole Royale Militaire, Chaire de Balistique, 7 juin 1990



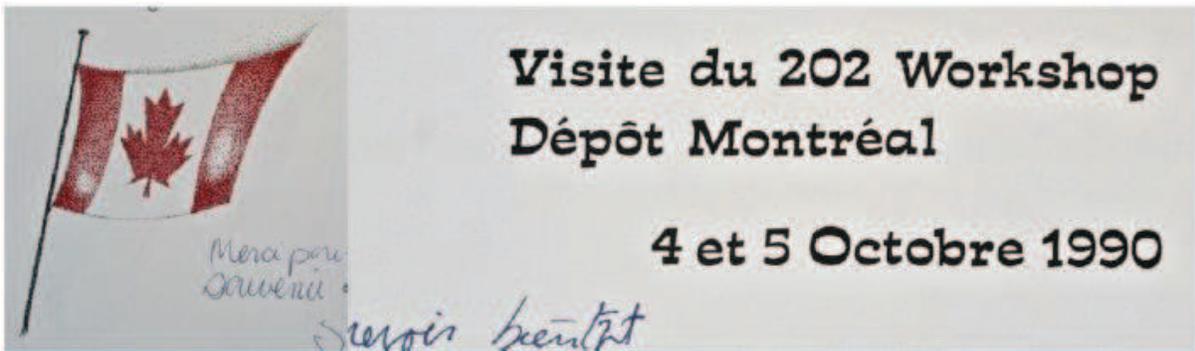
Visite des représentants du SHAPE (IHSC)
20 juin 1990

On behalf of IHSC-SHAPE, thank you for your kind hospitality. The

Représentants du SHAPE, 20 juin 1990



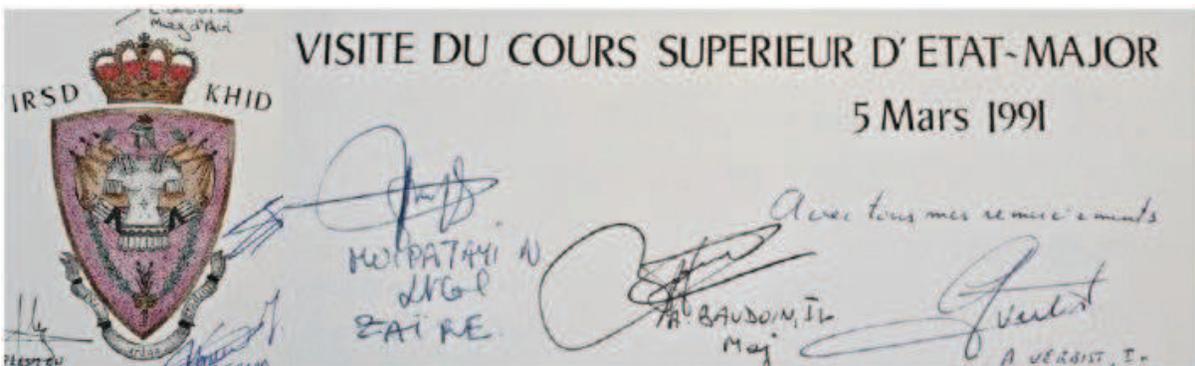
Officiers turcs, 2 octobre 1990



Délégués du 202 Workshop Depot Montréal, 4 et 5 octobre 1990



Generaal Couzy, Directeur Materieel Koninklijke Landmacht Nederland, 6 décembre 1990



Cours Supérieure d'Etat-Major, 5 mars 1991

Visite de FINABEL
21 Mars 1991
travail
to (IT) President du G/T
l'Artillerie Sol-Sol



FINABEL, 21 mars 1991

« Les Belges ont les meilleurs canons antichars qui existent. » (Jules Romains de l'Académie française)

Il est loin, le temps de la Manufacture d'Armes de l'Etat et la Fonderie Royale de Canons fabriquant de l'armement grâce aux officiers Ingénieurs des Fabrications Militaires et aux remarquables équipes de techniciens : dessinateurs de grande valeur, personnel de maîtrise et ouvriers spécialisés de premier ordre.

Au XIX^e siècle, la Belgique exportait de l'armement dans plusieurs pays dont les Etats-Unis. Les statues du Roi Léopold I^{er}, des Libertés au pied de la colonne du Congrès, celles qui surmontent le palais de justice à Bruxelles, les statues de Rubens et des Grands Trophées à Anvers, de Grétry, du Cheval de Halage et du Dompteur à Liège sont des fleurons de la FRC.

En 1940, l'Armée belge disposait de l'excellent canon antichar de 47 mm FRC, « *de premier ordre, capable de percer tous les blindages de l'époque* » (H. Bernard), « *à même de percer tous les blindages des chars allemands de l'époque et parmi les meilleurs antichars du moment* » (G. Mazy, F. Vernier) ainsi que du canon antichar de 60 mm FRC de casemate, « *une des plus puissantes armes antichars du monde* » (De Krijger).

Aujourd'hui, plusieurs ateliers de l'Arsenal ont été fermés et beaucoup de bâtiments construits au début des années 70 sont vides.

Il était de notre devoir de rendre hommage au personnel de l'Arsenal, remarquable établissement technique militaire pendant deux siècles.

Avant que le souvenir ne s'en perde...

Fernand Gérard
Colonel IMM e.r.
Commandant de l'Arsenal de 1988 à 1991

Bibliographie :

- Beaujean Pierre : *Bulletin d'Information du CLHAM*, octobre 1996
- Bernard Henri : *La guerre et son évolution à travers les siècles*
- Brabant Willy... : *La Cavalerie belge au fil des siècles*
- Champagne Jacques : *L'artillerie à l'Armée belge*, volume 1, 1941 - 2001
- Descy Alain : *Livre Mémorial 1803-2003*
- De Krijger : *Les canons antichars dans la fortification belge*
- Dobrange Maurice : *La machine Pégard*
- Léonard Pierre : *Histoire de l'Arsenal du Matériel Mécanique et de l'Armement*
- Mazy G. - Vernier F. : *Les chars Renault ACG-1 de la cavalerie belge. Mai 1940*
- Romains Jules : *Le mystère Gamelin*
- Warnauts Jean Paul : *Il y a 50 ans naissait le char Léopard belge...*